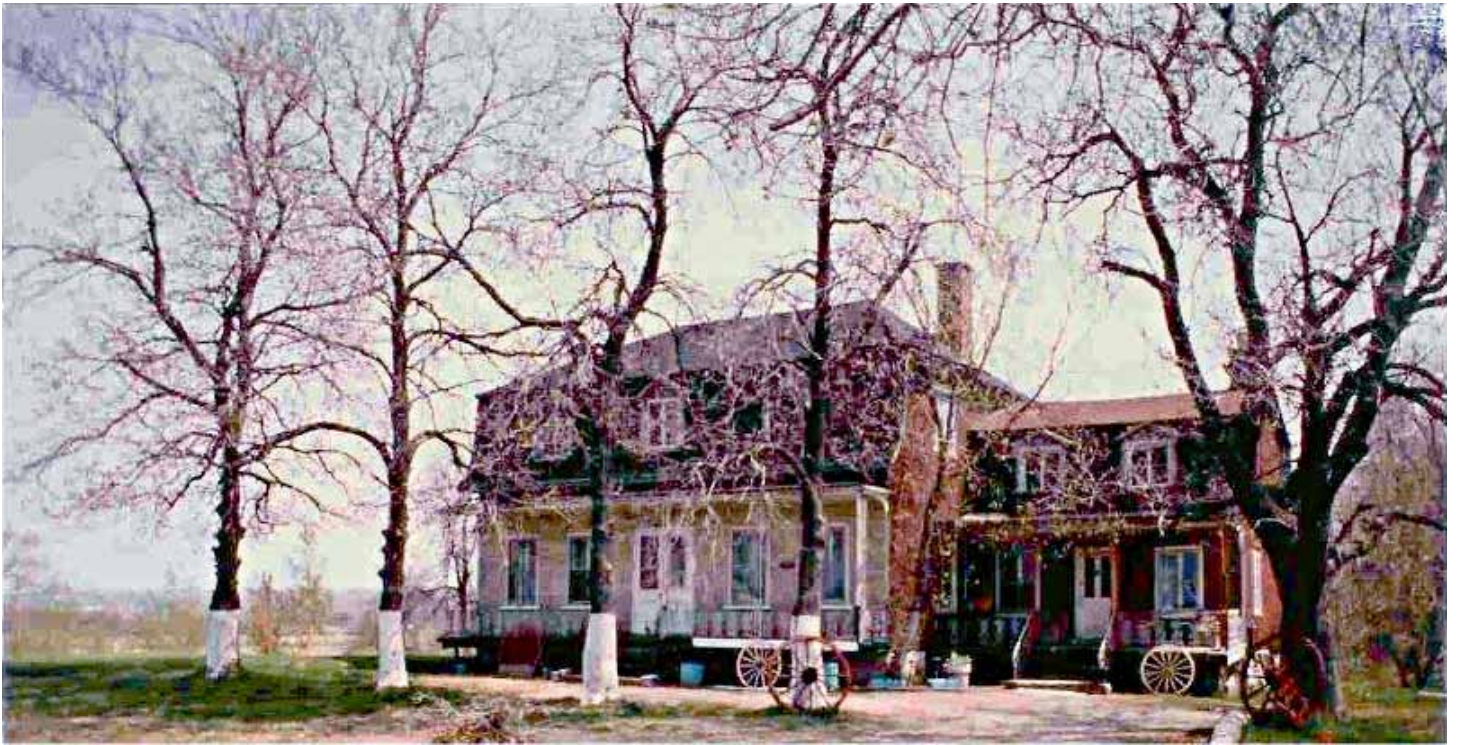


# ROBITAILLERIES

Volume 1 Numéro 2

Automne 1989



Maison ROBITAILLE, construite en 1886. Elle est située sur le terrain qui deviendra le PARC ROBITAILLE.

## Sommaire

Mot du président . . . . .	2	Pierre Robitaille et Marie Maufait . . . . .	5
Les gens célèbres . . . . .	2	De Robitaillie à Robitaille . . . . .	8
Nos bâtisseurs d'antan et d'aujourd'hui . . . . .	3	De Robitaglie à Robitaille . . . . .	8
De l'Artois à la Nouvelle-France . . . . .	4	Courrier de nos membres . . . . .	9

## Mot du président

Il y a maintenant un an que notre Association a été fondée ce 12 septembre 1988 et déjà nous avons plusieurs réalisations, dont un premier Bulletin, une soirée-rencontre, des recherches généalogiques et surtout le recrutement puisque nous dépassons présentement les 200 membres qui sont répartis dans tout le Québec, dans plusieurs provinces dont le Yukon, aux États-Unis, aux Bermudes et en France.

Nous publions notre second Bulletin et nous préparons un brunch pour le 22 octobre. Nous avons maintenant notre première réussite puisque la ville de Sainte-Foy vient d'accepter notre demande afin de donner le nom de "ROBITAILLE" au parc qui sera aménagé sur une partie de la terre ancestrale à Champigny (voir la résolution du 7 août 1989 de la ville de Sainte-Foy).

À notre soirée du 12 juin 1988, le premier conseil d'administration a été désigné et il s'est formé un bureau de direction à la réunion du 19 juin; je vous présente en nomination:

- ❖ Président: René, de Québec-Montcalm;
- ❖ Vice-président: Jean, de Québec-St-Sacrement;
- ❖ Trésorier: Camille, de Québec-Lebourgneuf;
- ❖ Secrétaire: Lorraine, de Québec-St-Sacrement;

## Les gens célèbres

Depuis la fondation de notre association, nous recevons régulièrement de notre cousin Gérard, qui demeure en France, des informations sur les origines de notre famille et de sa branche française.

Notons que Gérard est un écrivain, il a même obtenu un "bestseller"; il a été le secrétaire du grand écrivain américain Henry Miller. Il a été récemment nommé membre du jury pour le prix France-Québec.

*René de Québec*

Le poste d'archiviste-généalogiste est laissé libre pour le moment.

Et les directeurs:

- ❖ Monique, de Québec-Les Saules;
- ❖ Daniel, de Québec-St-Jean-Baptiste;
- ❖ Henri, de L'Ancienne-Lorette;
- ❖ Sylvie, de Cap-Rouge.

Il nous faut, cette année, organiser nos comités et des sections régionales. Je fais donc appel à votre esprit d'initiative afin de bien structurer notre Association pour le 320<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée en 1670 de nos ancêtres en cette terre d'Amérique. Plus nous aurons de bénévoles, plus nous aurons d'activités dont l'une sera sans doute l'érection d'un monument avec plaque commémorative dans le "Parc Robitaille".

*René, de Québec, ing Président*

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.  
650, rue Graham-Bell, Bur. SS-09  
Québec, QC, G1N 4H5

**Les Robitalleries #2 (ré-édition 2017)**  
**Volume 1 Numéro 2**

ÉQUIPE DE PRODUCTION :

Jean, René, Henriette, Lorraine

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2017  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

2017-01-24

<b>PARC ROBITAILLE</b>	
CANADA PROVINCE DE QUEBEC VILLE DE SAINTE-FOY	(Extrait du procès-verbal de la réunion du Conseil Municipal de la Ville de Sainte-Foy tenue le 7 août 1989.)
R. 39,727	Il est proposé par le conseiller Guy Filion;
	appuyé par le conseiller Gaston Paradis;
	que le parc situé dans l'aire 3 de Gaudarville soit nommé "Parc Robitaille".
	Adopté à l'unanimité.
	(Signé) Armand Thibodeau, Président du Conseil.
	(Signé) René Damphousse, Greffier.
	<p><b>VRAIE COPIE CERTIFIÉE</b></p> <p>SERGE GIASCON, GREFFIER-ADJOINT VILLE DE SAINTE-FOY</p>

Résolution de la Ville de Sainte-Foy pour nommer le PARC ROBITAILLE.

## Nos bâtisseurs d'antan et d'aujourd'hui

Cette chronique se verra par le futur comme un des éléments indispensables à la rénovation de ce bel édifice qu'est « l'Histoire de notre Patronyme ».

Nous parcourrons ensemble, à l'intérieur de cette chronique, deux volets des plus intéressants pour toute la famille, et qui seront répartis comme suit:

Dans un premier temps, nous nous efforcerons de faire revivre des personnalités qui se sont démarquées, tant par leur entrepreneurship que dans leur volonté de réussir dans un contexte où à une époque donnée rien n'était facile.

Dans un deuxième temps, nous nous proposons de faire passer à l'histoire des personnalités d'aujourd'hui qui, croyez-en mon expérience, ont tout autant de mérite. Ceci leur permettra d'augmenter dans les siècles à venir leurs chances de revivre sous la plume de fanatiques comme nous dans « l'Histoire de notre Patronyme ». Pour mener à

bien cette tâche, nous aurons grandement besoin de votre support à tous, car comme vous le savez si bien, toute rénovation implique de la main d'œuvre et exceptionnellement dans notre cas, plus nous aurons de main d'œuvre, plus solides et attrayants deviendront les résultats de nos efforts.

Enfin, pour terminer, j'aimerais préciser ici que « bâtisseurs » s'identifie à toute personne ou groupe de personnes ayant fondé une entreprise, qu'elle soit humanitaire ou lucrative. Pour faire revivre un ancêtre ou pour passer à l'histoire, veuillez communiquer avec l'auteur de cette chronique en écrivant à l'Association des Familles Robitaille, C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2, ou en me téléphonant à: bur.: 694-1128 ou rés.: 524-1281.

*Daniel Robitaille*



## De l'Artois à la Nouvelle-France

### LA FRANCE ANCESTRALE



L'Artois, patrie des frères Robitaille, où se trouve situé aujourd'hui le département du Pas-de-Calais, avait été rendu à la France ainsi que de nombreuses places fortes des Flandres, par le traité des Pyrénées signé entre la France et l'Espagne le 7 novembre 1656. Ce traité, conclu au début de la majorité de Louis XIV, fut le dernier à être négocié par Mazarin. Il mettait fin à plusieurs années d'hostilités entre les deux pays.

La guerre éclata de nouveau entre ceux-ci après la mort, en 1665, de Philippe IV d'Espagne. Cette guerre dite « Guerre de Dévolution » (1667-1668) se porta surtout dans les régions du Nord. Le traité d'Aix-la-Chapelle mit fin à ce conflit en 1668.

Au cours de cette période troublée de l'histoire de France, ses régions du Nord, principalement, connurent la misère, l'insécurité, les horreurs ainsi que les impôts très lourds consécutifs à toutes guerres.

En 1670, ces impôts demeurent encore très élevés, même si le volume de la Taille, impôt direct qui frappait durement les classes inférieures, avait été considérablement réduit par Colbert, lors de la réforme des finances qu'il avait entreprise en 1665.

De plus, peu de paysans ou de laboureurs pouvaient espérer arracher, pour eux-mêmes ou pour établir leurs fils, quelques arpents de terre à la propriété seigneuriale ou ecclésiastique.

L'ancêtre Jean Robitaille, d'Auchy près de Hesdin en Artois, est désigné dans les actes comme exerçant le métier de laboureur. Sous l'ancien régime, on appelait « laboureur » un paysan qui possédait une charrue et des animaux de trait permettant de mettre en valeur les terres qu'il louait ou, rarement, qu'il possédait.

Au début de son règne, Louis XIV veut accentuer davantage la colonisation de la Nouvelle-France. Le 24 février 1663, la déchéance de la compagnie des Cents Associés, qui depuis plus de vingt ans était convaincue d'impuissance, est prononcée. La Nouvelle-France est remise au Roi.

Colbert est nommé secrétaire d'État à la Marine et il aura charge des domaines d'outre-mer. Celui-ci, selon la volonté du Roi, mettra en place une série de mesures favorisant le passage en Nouvelle-France de colons et d'artisans.

Donc, en 1670, sont en place, tant en France qu'en Nouvelle-France, toutes les conditions incitatives au départ ... J'y reviendrai !

Cette année-là débute l'histoire des Robitaille d'Amérique.

*Camille Robitaille, Québec*

## Pierre Robitaille et Marie Maufait

Des quatre frères Robitaille venus s'établir en Nouvelle-France, Pierre est l'ancêtre de la plupart d'entre nous. Peu après son arrivée, le 24 novembre 1670, à l'âge de 18 ans, il signe devant le notaire Gilles Rageot un contrat de concession de terre pour un lot situé en la paroisse de L'Ancienne-Lorette, dans la Seigneurie de Gaudarville. Cette Seigneurie avait été concédée à Jean de Lauzon, gouverneur, qui l'a ensuite léguée à son fils Louis. Son nom lui fut donné en souvenir de la mère de Louis, Marie Gaudart. Deux ans plus tard, le 20 mars 1672, devant le même notaire, Pierre signe un autre contrat de concession de terre avec les Pères Jésuites. Cette fois pour un lot dans la Seigneurie voisine de St-Gabriel. Il avait peut-être vu trop grand, car en octobre 1674, il se désiste de quelques arpents. Ceci diminuait ses cens et rentes à payer annuellement.

Enfin, cinq ans après son arrivée, Pierre épouse Marie Maufait. Marie est née à Québec *le 25 septembre 1660* et est âgée de 14 ans. Son père, Pierre Maufay, habitant de la Côte St-Michel, est le fils de Toussaint et de Jacqueline Bénard, de St-Côme-de-Vair, arrondissement Mamers, évêché LeMans, Maine(Sarthe). Les futurs époux signent un contrat de mariage devant le notaire Gilles Duquet le 5 mai 1675. Marie est accompagnée de son père, de sa mère Marie Duval et de sa sœur Jeanne et son mari Simon Allain qui demeuraient sur une terre non loin de celle des Robitaille. Les parents de Marie promettent de fournir à leur fille:

*« la veille des espousailles une vache à laict et un cochon nourritureau, habiller leur dite fille le jour de ses noces suivant sa condition luy donner six chemises, six mouchoirs, six coiffes, une couverture, une chaudière, une paire de draps et six serviettes le tout neuf... »*

Malheureusement, on ne trouve pas trace du mariage Robitaille-Maufait dans les registres paroissiaux. L'Ancienne-Lorette ayant inauguré sa première église paroissiale en 1676, peut-être se sont-ils mariés à la mission de Sillery où un incendie a détruit tous les documents vers 1680.

Marie Maufait assure la postérité des Robitaille en donnant une belle famille de 13 enfants à son mari: 10 garçons et 3 filles. Trois fils décèdent en bas âge: Romain 2 mois, Louis 5 ans et Claude 3 ans. Le deuil le plus cruel est sans doute celui de Charles, décédé à 26 ans. François demeure célibataire et décède à 40 ans. Nous n'avons aucune trace de Charlotte-Catherine.

Leurs cinq autres fils et deux filles se sont mariés:

- ❑ ANDRÉ, l'aîné, est né le 16 et baptisé le 17 juillet 1678 par le père Chaumonot, missionnaire, curé fondateur de la paroisse de L'Ancienne-Lorette. Il épouse Marguerite Hamel, fille de Jean et de Félicité Levasseur, le 19 janvier 1706 à L'Ancienne-Lorette. Ils ont 3 fils mais son épouse décède le 31 mars 1711 à l'âge de 26 ans. Il se remarie deux ans plus tard, le 11 septembre 1713 à Notre-Dame de Foy, avec Françoise Catherine Chevalier, veuve de Denis Masse et mère de deux enfants de 1 et 3 ans. Ils ont 7 enfants ensemble, dont 2 décèdent en bas âge. André est inhumé à L'Ancienne-Lorette le 16 janvier 1736 à l'âge de 58 ans.
- ❑ MARIE-SUZANNE, baptisée le 16 août 1680, épouse Guillaume Belot, fils de Blaise et de Hélène Calais, le 14 novembre 1707 à L'Ancienne-Lorette. Ils ont 8 enfants. Elle est inhumée à Notre-Dame de Foy le 6 novembre 1760 à l'âge de 80 ans.
- ❑ PIERRE est né le 11 et baptisé le 12 octobre 1682. C'est à l'âge de 39 ans qu'il épouse Madeleine Berthiaume, le 27 novembre 1721 à Notre-Dame de Foy. Née à Sillery vers 1686, fille de Jacques et de Catherine Bonhomme, elle avait d'abord épousé Charles Danet, veuf de Catherine Brassard, père de 2 enfants. Ils en ajoutent 6 autres. La veuve Danet a donc 8 enfants lorsqu'elle épouse Pierre, et ce dernier mariage leur donne 2 autres enfants.

- JEAN, né en 1687, épouse Marguerite Meunier, fille de Mathurin et de Marie-Madeleine Meneux, le 26 janvier 1717 à L'Ancienne-Lorette. Ils ont 11 enfants dont 3 fils et 3 filles qui se sont mariés. C'est lui qui est resté dans la maison paternelle. Jean est inhumé à L'Ancienne-Lorette le 13 novembre 1748 à l'âge de 71 ans. Marguerite Meunier se marie en secondes noces avec Antoine Ouvrard, veuf de Angélique Vézina, le 19 juillet 1751 à L'Ancienne-Lorette. Elle est inhumée à L'Ancienne-Lorette le 18 avril 1774 à l'âge de 89 ans.
- MARIE-AGNÈS, née en 1689, épouse Eustache Liénard Mondor Durbois, fils de Sébastien et de Françoise Pelletier, veuf de Marie-Madeleine Maufay, le 4 novembre 1715 à L'Ancienne-Lorette. Ils ont 6 enfants. Eustache Durbois est inhumé le 26 septembre 1749 à l'âge de 60 ans, et Marie-Agnès est inhumée le 28 décembre 1759 à l'âge de 70 ans, tous deux à L'Ancienne-Lorette.
- JOSEPH, né le 25 et baptisé le 27 octobre 1693, épouse Catherine Drolet, fille de Pierre et de Catherine Routier, le 21 janvier 1722 à L'Ancienne-Lorette. Ils ont 12 enfants. Joseph est inhumé le 3 mars 1756 à l'âge de 63 ans et Catherine est inhumée le 17 décembre 1782 à l'âge de 86 ans, tous deux à L'Ancienne-Lorette.
- ROMAIN, né et baptisé le 26 juillet 1696, épouse Marie-Françoise Lemarié, fille de Charles et de Françoise Sédilot, le 10 octobre 1723 à Notre-Dame de Foy. Ils ont 7 enfants. Romain est inhumé le 3 décembre 1749 à l'âge de 53 ans et Marie-Françoise le 8 avril 1774 à l'âge de 75 ans, tous deux à L'Ancienne-Lorette.

Au prochain bulletin, je terminerai l'histoire de Pierre et de Marie qui ont su si bien se débrouiller pour élever leur famille dans des conditions aujourd'hui inimaginables.

*Lorraine Robitaille Samson*

---

## Nos archives

Pour nos archives, nous recevons de Gérald, qui est à Paris, un intéressant document historique qui est une copie du certificat d'accréditation à la pratique médicale du Docteur Olivier Robitaille; ce document est daté du 2 juillet 1838 ... et est rédigé en français ...

Une membre de notre Association nous a fait parvenir la généalogie complète et très détaillée du chanoine Georges Robitaille, né en 1883 et décédé en 1950. Il était le fils de Louis Robitaille et de Marie-Louise Brault, premier pharmacien de Joliette.

Nous avons aussi reçu plusieurs généalogies de nos membres. Nous les remercions bien sincèrement, ces documents nous sont très précieux. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos vieux papiers ou documents qui pourraient être utiles. Nous en ferons des photocopies et vous retournerons les originaux si désiré.

## Brunch Déjeuner

À L'OCCASION DU PREMIER ANNIVERSAIRE DE FONDATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE

QUAND: DIMANCHE LE 22 OCTOBRE 1989

OÙ: SALLE 203, AU VIEUX PORT,

ÉDIFICE DU HAVRE, QUEBEC (stationnement gratuit, entrée par coin Dalhousie et St-André)

HEURE: DE 10h30 à 14h00

COÛT: AVANT LE 17 OCTOBRE SUR RESERVATION 9.00\$ POUR LES MEMBRES

12.00\$ POUR LES NON MEMBRES

### MENU

- ❑ Le jus d'orange du président
- ❑ Le champagne de l'Association
- ❑ Croissants, pain, rôties, oeufs brouillés, fèves au lard, tourtière, bacon, saucisses, cretons, confitures, salades, gâteaux, muffins, café, thé.

SPÉCIAL POUR LES JEUNES DE MOINS DE 12 ANS: MOITIÉ PRIX, PAYABLE À L'ENTRÉE.

VOUS POUVEZ DEVENIR MEMBRE A L'ENTRÉE AVANT LE BRUNCH.  
POUR RÉSERVER, TÉLÉPHONEZ À:

681-3860 ou 525-5627 ou 651-3567 OU ÉCRIRE À:

ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.  
CASE POSTALE 6700, SILLERY, G1T 2W2.

N.B. Après avoir fait connaissance et rencontré la parenté, pourquoi ne pas se laisser envoûter par l'historicité des lieux. L'endroit de la rencontre est à quelques mètres du point d'arrivée de nos ancêtres à Québec il y a 319 ans. En se promenant sur les quais, chacun pourra s'imaginer ce qu'ils ont ressenti en débarquant sur cette terre inconnue mais pleine d'avenir. Soulagement après une longue traversée, ébahissement à la vue du promontoire du Cap-Diamant face au St-Laurent, angoisse devant une nouvelle vie à entreprendre, regret d'avoir laissé son Artois d'origine?

Pour celui qui peut se permettre un peu plus de temps libre, pourquoi ne pas piquer une visite au Musée de la civilisation. Il y a toujours quelques expositions intéressantes à visiter.

## De Robitaillie à Robitaille

Nous avons reçu une communication très intéressante de Henriette Robitaillie, écrivain et auteur de plusieurs volumes, maintenant retraitée à Paris.

Nous continuons des recherches afin de bien déterminer le lien qui existe entre les Robitaillie de France et les Robitaille d'ici. Nous vous ferons part du résultat de ces recherches dès que nous le pourrons bien sûr.

*Lorraine Robitaille Samson*

## De Robitaglie à Robitaille

Dans le courrier des dernières semaines, une lettre nous parvient de l'honorable juge Darius Robitaille, de Saint-Lambert, qui s'interroge sur l'origine du nom Robitaille.

*« ... Quant à l'origine italienne des Robitaille, je suis un peu perplexé et j'ai hâte de connaître les événements futurs.*

*Je crois plutôt que le nom patronyme Robitaille aurait été traduit à l'italienne par la prononciation phonétique. Exemple 'Robitaglie, c'est Robi avec le suffixe taglie, ou taglia au singulier, qui veut dire tailler et qui forme le verbe tagliare = tailler.*

*D'autres exemples:*

*Battaglia= bataille Battagliare = batailler*

*Taglialigno = bûcheron (tailler le bois) Tagliapiatre = tailleur de pierre*

*Que ce soit la traduction italienne ou française, elle est logique et conséquente; reste à savoir qui l'a écrit le premier: ce n'était pas nécessaire pour un Français de raccourcir le nom pour avoir la prononciation phonétique.*

*Il y a un certain folklore quant au nom, les Américains disent Robitoy. Mon père était plutôt anglicisé de par sa mère irlandaise et souvent mon père disait aux anglais qui lui demandaient comment prononcer son nom; il leur disait Rob-your-tie qui donna naissance ... (à la forme) ... ROBITIE.*

*Je connais la langue italienne et je sais qu'un français disant son nom à un italien instruit, il l'écrirait ROBITAGLIE parce que la phonétique l'inviterait à l'écrire ainsi.*

*Je suis anxieux de connaître la vérité, cette situation est intrigante ... »*

Excellente intervention, votre Honneur, la question est encore loin d'être élucidée.

Et vous, chères cousines et chers cousins, qu'en pensez-vous, dans votre branche de la famille? D'où vient le nom Robitaille? Avez-vous en main des documents qui pourraient éclairer la lanterne du reste de la parenté?

N'hésitez pas à nous faire connaître votre opinion.

*Jean de Québec*



## Courrier de nos membres

### ■ Une Robitaille

En 1929, les trois frères de mon père: Joseph, Adrien et Georges se marièrent le même jour à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun. Ce fut tout un évènement !

L'un d'eux, Georges, adopta un fils. Marcel a lui-même adopté une fille, Johanne. Deux Robitaille de plus.

*Françoise Robitaille, St-Hubert*

### ■ Un lapin Robitaille

Avez-vous déjà fait prononcer votre nom Robitaille par un Américain de langue anglaise ? Si oui, vous avez dû le lui répéter plusieurs fois pour finalement constater qu'il mettait beaucoup d'efforts pour en arriver à articuler ce mot de façon aussi incorrecte.

En 1961, alors que j'étais étudiant aux États-Unis, le recteur de l'université à qui on m'avait présenté, ne pouvait prononcer mon nom correctement. Alors, de guerre lasse, il m'a demandé s'il pouvait m'appeler Rabbit Tail (Queue de Lapin). On s'est finalement entendu pour que l'on m'appelle par mon prénom, ce qui était plus facile.

Qui dit mieux ? Si vous avez vécu des expériences semblables avec votre nom, faites nous les connaître.

*René Robitaille, Cap-Rouge*

### ■ Nos ancêtres et l'insurrection de 1837

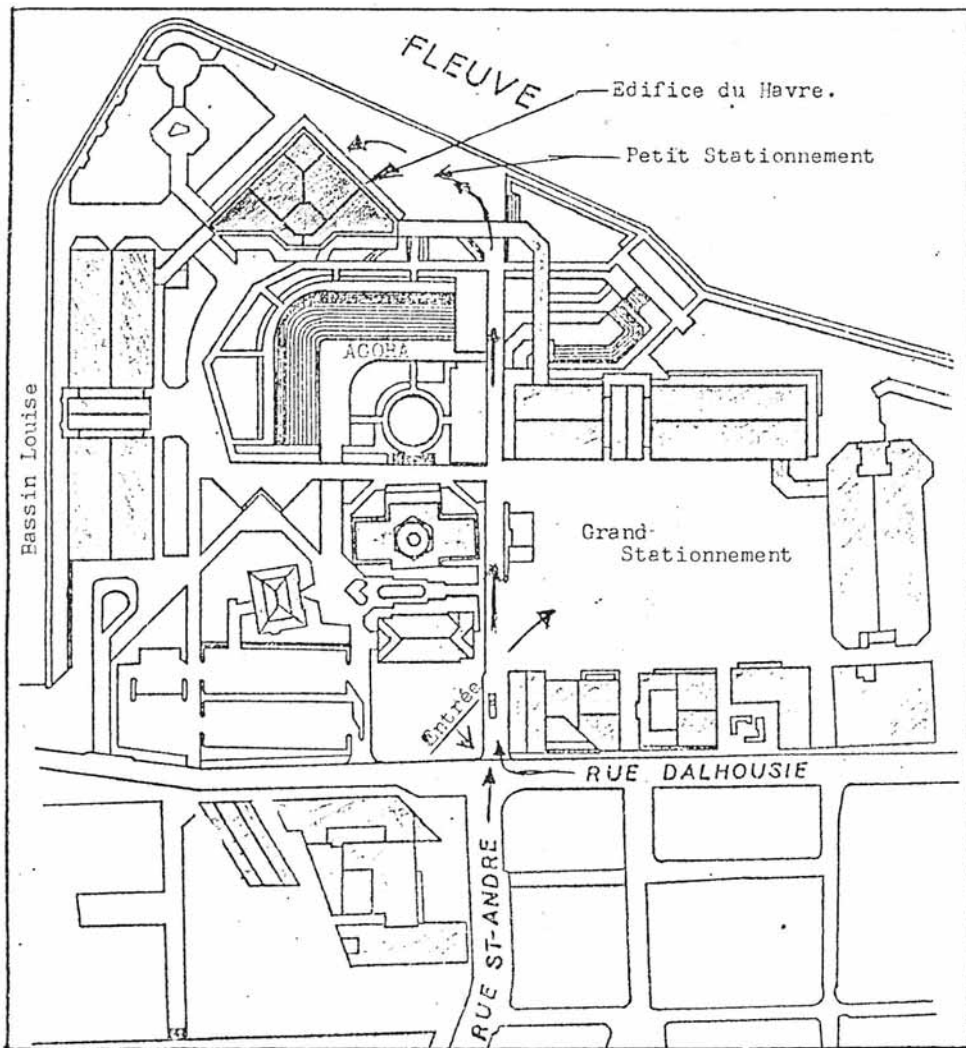
Sur le plan généalogique, il a toujours existé dans ma famille une assez grande préoccupation à ce sujet. Le fait d'avoir rencontré un collègue français de Caen lors d'un meeting à Stockholm en septembre 1986, qui m'avait confié qu'il connaissait beaucoup de Robitaille dans sa région, a renouvelé mon attention sur l'aspect généalogique, que j'aurais été intéressé d'investiguer moi-même lors d'un voyage en France si j'en avais eu le temps.

Une branche des descendants de l'ancêtre initial s'est regroupée dans l'ouest de l'île de Montréal, dont plusieurs provenaient du comté des Deux-Montagnes. Cultivateurs pour la majorité, mais doués d'un fort instinct "d'entrepreneurship" dans plusieurs cas couplé à une très grande capacité de travail, ils ont ainsi fait leur chemin vers une relativement grande prospérité. Les embûches furent cependant très nombreuses. Entre autres, mon père me raconte des souvenirs transmis exclusivement par tradition orale de l'insurrection de 1837. Ainsi, au village de St-Benoit, proche de St-Eustache, lieu fort de l'évènement, les Anglais auraient ravagé l'église paroissiale en la transformant en écurie pour l'armée anglaise ! De nombreuses fermes furent aussi incendiées. Dans la région, il existe encore un territoire nommé "Rang Brûlé". Il est dommage que toute cette tradition n'ait pas été recueillie et classifiée, puisque de très nombreux témoins de ces évènements et de beaucoup d'autres aussi, sont maintenant disparus. Peut-être, un jour, quelqu'un écrira-t-il "la saga" des Robitaille ! Il y a sans doute très grande abondance de matière pour de futurs auteurs.

*Yves Robitaille, MD Mont-Royal*

< L'édition originale de 1989 comportait ici un Formulaire d'adhésion sur 2 pages. >

< Formulaire d'adhésion >



À NE PAS OUBLIER

LE BRUNCH DÉJEUNER

DES ROBITAILLE

DIMANCHE

LE 22 OCTOBRE 1989

À 10h30

AU VIEUX-PORT

DE QUÉBEC